

Pouvoir dictatorial/Déni de la liberté d'expression Tv+ de nouveau en black out !

David Otounga

La relation entre le pouvoir en place et la chaîne de télévision privée Tv+ ne sera jamais au beau fixe. Après que ses locaux aient été saccagés au mitan de la contestation de la supposée victoire d'Ali Bongo, la chaîne d'André Mba Obame avait vu son matériel confisqué, et ce, jusqu'à ce jour. Malgré ces handicaps, la télévision du futur a continué à émettre, pour le plus grand bonheur des Gabonais, soucieux d'avoir la bonne information. Depuis mercredi passé, le pouvoir a décidé de brouiller le signal de la chaîne. Beaucoup de Gabonais ont cru qu'ils avaient des problèmes avec leurs antennes extérieures, ou que Tv+ a changé de fréquence signalétique. En réalité, rien de ces spéculations. Puisque la chaîne de l'opposition paie simplement le lourd tribut de son impertinence à diffuser les choses qui fâchent les émergents. Et l'événement qui aurait mis le feu aux poudres est la diffusion de l'émission vérité entre



Le signal de Tv+ est brouillé et le journaliste Patrick Ceyrano fait l'objet des intimidations.

le démissionnaire Bertrand Zibi Abeghé et le journaliste Patrick Ceyrano. Emission au cours de laquelle l'ancien CAPiste s'est laissé aller à quelques confidences sur les malversations du pouvoir d'Ali Bongo. Chose qui a beaucoup gêné les pouvoiristes, en tête desquels Ali Bongo et son sulfureux directeur de cabinet, Maixent

Accrombessi, tous deux pris à partie par l'ancien député du 2^{ème} siège du Haut-Ntem. Sans ménagement et à la grande surprise, le signal permettant la diffusion de Tv+ a été brouillé, laissant place à un black out. De son côté, le journaliste Patrick Ceyrano affirme être harcelé depuis la diffusion de cette émission. ■

Il recevrait en permanence des coups de fil anonymes de menaces et autres intimidations.

A l'approche de l'élection présidentielle, la mise en mort de Tv+ est un handicap pour l'opposition, qui ne possède que cette seule tribune d'expression. Les chaînes nationales étant la propriété exclusive d'Ali Bongo. Nous sommes là dans une atteinte à la liberté d'expression, puisque les émergents abusent de leur pouvoir pour museler une chaîne de télévision, sans que des mises en demeure ou des sanctions ne soient prononcées par le CNC, garant de la Communication au Gabon. Une pratique d'un autre âge qui n'est qu'à sa genèse, puisque des sources confidentielles affirment que le pouvoir compte bâillonner la presse privée dans les tout prochains jours. En attendant, il est plus qu'urgent que Tv+ soit rétabli dans les plus brefs délais. Avis aux observateurs internationaux qui feignent d'ignorer que le Gabon est une dictature. ■



Chamberland Moukouama*

Nombreux sont ceux qui pensent que les joutes oratoires politiques, qui ont lieu en ce moment au Gabon, sont la simple traduction d'une opposition entre un camp contre un autre ou cette ambiance frénétique qui caractérise chaque début d'une élection présidentielle. C'est tout faux. Une nouvelle page du Gabon est en écriture.

Le Gabon fait sa « circoncision du cœur » tel un être humain. Ce petit pays aux potentialités énormes, a trop badiné avec le sens sacré des choses qui fait dire à tout le monde que c'est un pays béni de Dieu. Oui, Dieu, voici la barque atomique ! Son évocation en public de la bouche de ceux qui refusent d'écouter la voix de la sagesse apportera la confusion sur leur chemin. Il y a un temps pour tout. La sagesse nous enseigne que l'erreur est humaine, mais persister dans l'erreur est diabolique.

Le 27 août est une proposition humaine, mais Dieu disposera. L'homme propose, Dieu dispose. C'est écrit. Aucun homme, aucune famille ne peut indéfiniment régenter sur tout un peuple. J'ai écrit. ■

*Communicateur